Varia

Jean-Louis Chaléard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/12896>

DOI : [10.4000/echogeo.12896](https://doi.org/10.4000/echogeo.12896)

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Jean-Louis Chaléard, « Varia », *EchoGéo* [En ligne], 18 | 2011, mis en ligne le 05 décembre 2011, consulté le 01 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/12896> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.12896>

Ce document a été généré automatiquement le 1 août 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Varia

Jean-Louis Chaléard

- 1 Après un peu plus de 4 années de fonctionnement, il nous a semblé intéressant de faire évoluer la formule d'ÉchoGéo. Le dossier thématique habituel de la rubrique *Sur le champ* est remplacé par un *varia* que nous souhaitons rendre annuel. En effet, nous recevons de nombreux articles de qualité, mais qui, pour différentes raisons, n'entrent pas dans le thème des dossiers présentés ni dans les autres rubriques de la revue. La dernière livraison de l'année 2011 offre un florilège d'articles qui au-delà du large éventail des sujets abordés renvoie à quelques unes des lignes de force d'ÉchoGéo.
- 2 On retrouve des thèmes importants qui auraient pu faire l'objet de dossiers ou qui posent des questions sur la manière d'aborder les questions de géographes et en géographes. Les deux articles sur Chypre et l'Irlande s'intéressent à la mise en place de la frontière dans des îles divisées. L'insularité qui marque la société et l'économie, le poids de l'histoire dans le tracé et le fonctionnement de la frontière interrogent sur la situation actuelle de ces îles qui, rappelons-le, appartiennent toutes deux à l'Union européenne. Le texte sur le « petit monde des géographes » offre à la fois une réflexion sur les géographes et sur leur vision du monde, à partir d'un questionnaire posé lors du congrès de l'UGI en 2008. Si ce texte n'entre pas dans la rubrique *Sur le métier*, il permet néanmoins de connaître la vision de gens dont la profession est de s'interroger sur le monde. L'article sur les modifications hydromorphologiques dans le Val de Seine apporte sa contribution aux débats qui ont déjà pu avoir lieu dans la revue sur l'environnement et le rôle des hommes dans l'évolution des phénomènes « naturels ». Enfin, le dernier article aborde un thème proche des questions environnementales. Mais il s'interroge plus sur les problèmes conceptuels que pose l'approche des risques en milieu urbain, offrant une double réflexion sur l'objet et la manière d'aborder l'objet.
- 3 C'est de la rubrique *Sur le vif* que vient un des principaux thèmes de la présente livraison. À l'automne 2011, le printemps arabe n'est pas très loin. La fin de la guerre en Lybie et le décès du colonel Kadhafi, les élections en Tunisie, au Maroc et en Égypte, la poursuite de la révolte et son cortège de morts en Syrie, l'arrivée au pouvoir des « Islamistes » inégalement modérés ont marqué ces dernières semaines ou ces derniers

mois. Trois articles essaient de mettre en perspective les mouvements qui ont secoué l'Afrique du nord et le Proche Orient. À propos de l'Égypte, Delphine Pagès-El Karoui et Leila Vignal montrent comment les événements récents s'inscrivent dans une profonde évolution de la société égyptienne depuis cinq décennies. D'une manière différente, mais dans le même esprit, Abdelkarim Daoud apporte une réflexion sur l'évolution des politiques d'aménagement du territoire en Tunisie depuis quatre décennies et sur le rôle du déséquilibre régional dans le déclenchement de la révolution tunisienne. Dans les deux cas, et sans nier l'importance des blocages politiques, de la crise économique et de circonstances particulières qui ont conduit au déclenchement des révolutions, les auteurs apportent un éclairage sur les mutations de sociétés et de territoires dans la longue durée qui permettent de comprendre aussi la nouvelle donne politique de ces pays. Dans un pays qui n'a pas connu les mêmes bouleversements, le Maroc, Mari Oiry-Varacca et Lionel Gautier montrent comment l'attentat de la place Jemaa el-Fna s'inscrit dans une situation complexe dans laquelle la symbolique du lieu et les questions identitaires jouent un rôle déterminant et comment il a influé sur le rythme des réformes politiques du « printemps marocain ».

- 4 Notre revue poursuit ses explorations *Sur le métier* de géographe en s'intéressant à la question du patrimoine. Dans la présentation du dossier, Anne Herzog retrace l'émergence du patrimoine en tant qu'objet dans le champ de la recherche géographique, analyse la réponse des géographes à une demande sociale croissante et met en évidence leur rôle comme coproducteurs de patrimoine. Les entretiens avec un géographe confirmé, Jean-Paul Amat, professeur à l'université Paris IV Sorbonne, et un doctorant, Étienne Verkindt, illustrent la diversité des itinéraires et l'importance croissante de l'expertise géographique dans ce domaine. Au delà, ils posent la question des rapports entre recherche universitaire et recherche dans le monde professionnel extra-universitaire, montrant la nécessité et l'intérêt d'une coopération entre deux approches complémentaires.
- 5 La rubrique *Sur l'image* s'était intéressée dans les dernières livraisons de la revue à la photographie et au poster. Place dans ce numéro au cinéma, avec la contribution de trois jeunes collègues sur la pratique et l'enseignement de l'audiovisuel en géographie. La vidéo est un moyen d'expression de plus en plus utilisé par les géographes. Le documentaire scientifique a depuis longtemps ses lettres de noblesse. Qui ne connaît pas Jean Rouch dont les œuvres sur les sociétés africaines ont fait date ? Les nouvelles technologies, avec l'avènement du numérique, ont contribué à diffuser l'usage du film comme moyen d'expression, en facilitant son accès. La multiplication des chaînes de télévision qui proposent un nombre considérable de documentaires, certes de qualité inégale, ouvre de nouvelles perspectives professionnelles aux géographes. Certains opposeront l'image, fugace, souvent empreinte de subjectivité, à l'écrit qui permet au lecteur de garder ses distances et son esprit critique. Quelle erreur ! Il est temps que la production audiovisuelle acquière le rang qui lui revient en géographie. Elle ne concurrence pas l'écrit. Elle le complète et ouvre un moyen d'expression différent de la réalité qui peut être tout aussi intéressant pour le scientifique, pourvu que le travail soit fait avec conscience et rigueur.